Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

20 ans

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 21 numéro 25, 30 juin 2006

Prêts pour un Folk on the Rocks... vert

En plus d'une programmation bien remplie et diversifiée, Folk on the Rocks offrira l'occasion aux festivaliers de protéger leur environnement.

Page 3

Parc national Nahanni

La gouverneure générale charmée

Michaëlle Jean supporte l'agrandissement du parc national.

Page 5

Le Nunavoix

Pages 7-8

Ce qu'on dit aux audiences

«Nous partici-pons à ce processus en sig-ne de protestation »

La Commission d'examen conjoint s'est rendue à Hay River, Kakisa et Fort Providence

Page 10

Trois questions pour Jean-Daniel Lafond

Page 12

Sommaire



Simon Bérubé

Les Franco-ténois de Yellowknife avaient certes l'esprit à la fête en ce 24 juin. Ceux-ci étaient réunis dans la vieille ville, au musée John A's Paleo Emporium, pour souligner la Saint-Jean-Baptiste. Voir reportage photo en page 9

Grève à Ekati

Les travailleurs votent

Les quelque 400 syndiqués de la mine de diamants Ekati sont appelés à se prononcer sur une entente de principe.

Simon Bérubé

L'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC) et la compagnie BHP Billiton se sont entendues, le 23 juin, sur une entente de principe restant à être ratifiée par les travailleurs en grève depuis le 7 avril. Les résultats du vote seront connus le 3 juin, à 17 heures, selon le président du Syndicat des travailleurs du Nord, Todd Parsons.

Selon ce dernier, l'entente comprend des primes de maintien en poste de 8 % pour les travailleurs résidents du Nord et de 4 % pour les non-résidents. La moyenne des augmentations salariales pour les travailleurs sera de 4 % et l'augmentation minimum sera de 1,5 %. Enfin, les grévistes recevront une prime de retour au travail.

Quant à savoir si la compagnie risque de favoriser les travailleurs ayant traversé les lignes de piquetage durant la grève dans l'attribution des augmentations salariales, Todd Parsons dit qu'il gardera l'œil ouvert. « Si ça survient, nous utiliserons le processus de règlement des différends que nous avons inclu dans l'Entente de principe. Ce serait une manœuvre anti-syndicale de la part de la compagnie, ce qui est illégal ».

Selon lui, bien que cette entente ne constitue pas le Pérou, « elle mettra un terme au traitement arbitraire et au favoritisme dans la compagnie ». M. Parsons ajoute que le fait qu'une première entente survienne dans une mine de diamants canadienne constitue une première étape dans la syndicalisation de cette nouvelle industrie au pays. « Nous avons maintenant un cadre légal exécutoire dans lequel nous pouvons opérer », ajoute-t-il.

Du côté de la compagnie minière, la porte-parole, Deanna Twissel, souligne que les principaux sujets de discorde ont été réglés. « Nous nous sommes entendus sur les dispositions de salaires et de vacances. Il y a une protection totale pour les employés qui ont fait le choix légal, conformément au Code canadien du travail, de rester au travail. Un autre point critique était la capacité de choisir d'être représenté ou non par le syndicat. Nous en sommes arrivés à un compromis et les employés auront l'opportunité, une seule fois, de faire ce choix avant la ratification de l'entente. Enfin, en vertu de notre politique de tolérance zéro face au harcèlement, nous ferons enquête sur les allégations faites durant la grève. En cas de besoin, nous prendrons les mesures disciplinaires appropriées ».

Selon Mme Twissel, le choix des travailleurs quant à leur appartenance syndicale se fera au moment du vote. « Si la personne vote, elle demeure dans le syndicat, si elle ne vote pas, elle a fait le choix d'en sortir », dit-elle.

De son côté, Todd Parsons souligne que le choix est d'être membre en règle ou non du syndicat. « Si la personne fait le choix de ne pas être membre en règle, elle ne signera pas sa carte de membre et ne pourra pas participer aux réunions. Elle pourra cependant se prononcer sur les votes de grève, recevoir tous les avantages liés à la convention collective et devra payer les cotisations syndicales. Le syndicat continue donc de représenter ces travailleurs ».

En ce qui à trait aux enquêtes pour les allégations d'harcèlement, M. Parsons souligne que neuf personnes en font l'objet. « Ces employés sont suspendus avec salaire et, une fois l'enquête terminée, la compagnie a sept jours pour

BHP
Suite en page 2



Simon Bérubé

Camps d'été

C'est ce mardi 4 juillet que les camps d'été francophones de Hay River et Fort Smith débutent. Du côté de Hay River, les moniteurs Mélanie Arbour et Tristan Brochu seront de retour. Rappelons que, l'année dernière, 24 enfants ont pris part aux activités du camp d'été francophone de Hay River. Du côté de Fort Smith, Geneviève Côté et Michelle Keizer seront responsables du camp qui accueillera une douzaine d'enfants. L'un des grands événements de l'été sera un échange de vidéos avec un camp d'été de la région de Rivière-du-Loup, au Québec. Les enfants des deux endroits profiteront alors de cette occasion pour présenter leur milieu de vie respectif.

Radio Taïga

Le directeur de Radio Taïga, Alpha Sow, informe la population de la capitale qu'elle entendra davantage d'émissions présentées en rediffusion au cours de l'été. « Nos bénévoles et ceux des autres stations francophones prennent aussi des vacances », explique-t-il. D'autre part, un comité a été formé pour évaluer les soumissions reçues dans le cadre de l'élaboration du plan stratégique pour la radio. Ce comité est composé de Diane Boudreau, de Carmen Moral-Suarez, de Patrick Lachapelle, d'Alpha Sow et de Sébastien Lemire comme observateur.

Musique celtique

La Légion royale canadienne de Yellowknife présentera *The Fables*, un groupe de musique celtique de Terre-Neuve, le 2 septembre prochain à l'aréna de Yellowknife. D'ici là, la Légion est à la recherche de commerces de la capitale pour aider à sa campagne de financement pour faire de l'événement un succès. Pour ce faire, les commerces et entreprises sont invités à réserver des tables VIP comprenant plusieurs avantages, dont un barbecue et une invitation spéciale pour rencontrer *The Fables.*

Financement permanent

Les ministres responsables des adminitrations municipales des provinces et des territoires demandent au gouvernement fédéral de s'assurer que le financement dédié aux municipalités soit prévisible, souple, à long terme et permanent. Ce financement, qui comprend les transferts des taxes provenant de l'essence, sert principalement aux infrastructures municipales. Le ministre ténois des Affaires municipales et communautaires, Michael McLeod, présidait cette rencontre des ministres qui avait lieu à Vancouver.

Un Nord fumant

Le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest figurent encore en tête des statistiques pour l'usage du tabac. Alors qu'à l'échelle du Canada, 22 % de la population âgée de 12 ans et plus fume, le Nunavut se classe premier avec 53 % de la population, suivi des TNO, avec 36 %. Le Yukon arrive troisième avec 30 % de sa population qui fait un usage régulier du tabac.

Alerte à l'anthrax

Les mesures de contrôle de l'anthrax ont été mises en œuvre, le 27 juin, dans la région North Prairie des Slave River Lowlands. C'est que deux bisons adultes ont été retrouvés morts dans ce secteur, lors d'un vol de surveillance relatif à l'anthrax, aussi appelée « maladie du charbon ». Un de ces bisons était effectivement porteur de l'anthrax et des échantillons des deux carcasses ont été envoyées à Lethbridge pour des analyses plus approfondies.

BHP

Suite de la page 1

imposer ses sanctions qui seront ensuite sujettes à un appel devant le nouveau processus de règlement des différends ».

Si les employés décident de voter en faveur de la ratification de l'entente de principe, les deux parties devront retourner à la table des négociations pour élaborer un protocole de retour au travail. « Ce processus inclut des séances de réorientation et des réunions de sécurité », fait savoir Mme Twissel.

Selon elle, la compagnie n'aura pas à engager des agents de sécurité supplémentaires sur le site pour voir à ce que tout se déroule rondement. « Nous n'anticipons pas de problème à ce niveau », dit-elle.

Quant à Todd Parsons, il espère que les négociations sur le retour au travail « ne seront que formalités. Ce sera notre priorité et j'espère que ça ne prendra pas trop de temps ».

Pas de plainte, pas de pénalité

Les deux parties se sont aussi entendues pour que les plaintes déposées devant le Conseil canadien des relations industrielles soient retirées. Selon la compagnie, le syndicat avait 15 plaintes pendantes, alors que BHP Billiton en avait une.

Enfin, le syndicat n'imposera pas de pénalité aux travailleurs qui ont traversé les lignes de piquetage durant la grève. Pour ce faire, il a fallu l'intervention du Conseil canadien des relations industrielles. « Nous ne pouvions pas violer notre propre constitution en n'imposant pas de pénalités, il a donc fallu que ce soit le Conseil qui nous l'ordonne », explique-t-il.

Une veillée au Wildcat

Tout au cours de l'été, le Wildcat Café ouvre ses portes aux musiciens de la capitale pour ses soirées de jam. Leela Gilday (ci-contre), était accompagnée de sa percussionniste de tournée, Juli Steemson. Sean Robson (ci-bas), 16 ans, en a surpris plus d'un avec ses talents de bassiste. Comme tous les vendredi, c'est l'excellent Jim Taylor (ci-bas à droite) qui animait.



Photos : Simon Bérubé





Liste des artistes pour Folk on the Rocks 2006

Fred Eaglesmith, Ontario
African Guitar Summit, Ontario et Colombie-Britannique
Cuff the Duke, Ontario
Tomas Kubinek, Connectitut
The Farrel Brothers, Manitoba
Petunia, Nouveau-Brunswick
Little Miss Higgins, Saskatchewan
Razzamajazz!, Inuvik
Indio Saravanja, Whitehorse
Leslie Bader Band, Yellowknife
Gjoa, G'joa Haven
Diga, Yellowknife
Valle Son, Cuba
Jay Gilday, Yellowknife
The Marigolds, Ontario
K-naan, Ontario et Somalie
Steve Dawson, Colombie-Britannique
Serena Ryder, Ontario
William Greenland, Yellowknife
War Party, Alberta
Rum runner, Alberta
Sex and Salvelinus, Yellowknife
Lazy Suzanz, Yellowknife
Katlodeeche Drummers, Hay River
Esker, Yellowknife
Brodie Dawson, Yellowknife
Pauline Pemik et Karen Panigoniak, avec Lundy Manik, Arviat
Steve Smith, Yellowknife

Prêts pour un Folk on the Rocks… vert

En plus d'une programmation bien remplie et diversifiée, Folk on the Rocks offrira l'occasion aux festivaliers de protéger leur environnement.

Simon Bérubé

Les journées de la directrice du festival Folk on the Rocks, Tracey Bryant, sont de plus en plus longues. À l'approche de la 26e édition du festival, cette dernière doit voir aux nombreux détails entourant cet événement qui aura lieu du 14 au 16 juillet. D'autant plus que, cette année elle collabore étroitement avec Ecology North dans le but de faire de l'événement un festival « vert ».

En plus du transport public qui, comme l'année dernière, fera la navette à toutes les heures entre la ville et le site du festival, des stations de lavage de vaisselle seront installées sur le terrain de Folk on the Rocks. « On invite les gens à emmener leur propre vaisselle. Aussi, nous en louerons avec un dépôt symbolique pour ceux qui le veulent », explique la directrice du festival.

En plus de ces initiatives, Ecology North installera une boîte de compostage et des fontaines d'eau potable seront disponibles sur le site. Ainsi, les gens pourront réutiliser leurs bouteilles en plastique.

Les festivaliers qui ne voudront pas conserver leurs programmes pourront aussi les déposer à l'entrée du site, où d'autres visiteurs pourront leur offrir une deuxième vie.

Enfin, toutes les affiches et le matériel de promotion ont été fabriqués à partir de matériaux recyclés.

« Ce qui caractérise Folk on the Rocks, c'est l'environnement dans lequel le festival se déroule. Il faut donc préserver cet environnement », fait valoir Tracey Bryant.

Fred Eaglesmith

Mais avant l'environnement, Folk on the Rocks est avant tout une invitation à festoyer pendant deux jours en écoutant la musique d'artistes septentrionaux, canadiens et internationaux.

Cette année, Tracey Bryant n'est pas peu fière de la programmation concoctée. « Il y en a pour tous les goûts », dit-elle. À commencer par Fred Eaglesmith, cette « vedette canadienne » qui chante du country folk. Selon la directrice du festival, certains le comparent à Bruce Springsteen.

En fait, Fred Eaglesmith est un ajout de dernière minute. « La programmation était complète et plusieurs personnes m'ont approché pour qu'on l'invite. Je ne pensais pas que nous en aurions les moyens financiers. Finalement, son agent nous a rappelé pour nous dire que Fred tenait à venir jouer ici », raconte Tracey Bryant, visiblement fier de cette prise de dernière minute.

Mais la récolte de Mme Bryant ne s'arrête pas là. Plusieurs gagnants de prix Juno sont du nombre des invités au Folk on the Rocks de cette année. Entre autres, notons le *African guitar Summit*, duquel fait partie Alpha Ya Ya Diallo, qui a déjà conquis les cœurs ténois.

Aussi gagnant d'un prix Juno, on retrouve le rappeur K-naan, originaire de Somalie, et maintenant résident de l'Ontario.

Steve Dawson, réputé pour jouer une panoplie d'instruments originaux, aussi gagnant d'un prix Juno, sera de la partie. Ce dernier se plaît à donner une connotation résolument hawaïenne à sa musique.

À cette ribambelle de récipiendaires, vient s'ajouter Diga, de Yellowknife, dont l'obtention du titre de l'artiste masculin de l'année au *Aboriginal music Awards* de 2005 a déjà fait la manchette dans les médias septentrionaux.

Diga ne sera pas le seul artiste ténois à performer au Folk on the Rocks de cette année. « Nous avons gardé cet équilibre entre les artistes du Nord et ceux provenant du Sud », tient à rappeler Tracey Bryant.

Ainsi, ceux qui assisteront au festival pourront voir ou revoir Razzamajazz, le Leslie Bader band, Gjoa (de G'joa Haven), Jay Gilday, William Greenland, Sex and Salvelinus, Lazy Suzanz, les Katlodeeche drummers (de Hay River), Esker, Brodie Dawson, Pauline Pemik et Karen Panigoniak, avec Lundy Manik (de Arviat) ainsi que Steve Smith. Enfin, notons la présence de Indio Saravanja, natif de Yellowknife, mais résidant maintenant à Whitehorse.

Encore une fois, Tracey Bryant a organisé plusieurs ateliers réunissant des artistes de différents horizons pour qu'ils aient la chance de jouer sur une même scène. « Ce seront des rencontres d'univers différents. Il s'agit d'une grande composante culturelle de notre festival », explique-t-elle.

Warm the Rocks

Comme le veut la tradition, le festival sera précédé par l'événement *Warm the Rocks*, dans trois bars de la ville. Ainsi, le White Fox, le Black Knight et le Top Knight seront mis à contribution pour cette soirée.

Le White Fox prendra donc des allures rock, avec Sex and Salvelinus, les *Rum runner* et les *Farrel Brothers.*

Au Top Knight, « on sera davantage sur terre », selon l'expression de Mme Bryant, avec Razzamajazz et Valle Son. Ce dernier groupe viendra directement de Cuba pour prendre part au festival.

Enfin, au Black Knight, le thème de la soirée sera « l'âme », avec Brodie Dawson, Jay Gilday et Serena Ryder.

Les billets sont en vente à la *Birchwood Gallery* ou sur *www.yktix.com*.



Truman et Rachelle Kingsler d'Inuvik sont fiers d'annoncer l'arrivée de leurs fils jumeaux; Caleb et Carter, le 26 avril 2006. Ils pesaient respectivement 7lbs 4 oz et 7 lbs 13 oz. Truman et Rachelle désirent remercier tous ceux qui partagent leur joie, spécialement les grands-parents Roland et Claudette Dupuis de Memramcook, au Nouveau-Brunswick et Linda Neu de Kitchener, en Ontario, pour toute l'aide qu'ils ont partagée.

Éditorial

Pas grand poids

Alain Bessette

En lisant les commentaires recueillis lors des audiences dans les communautés de Hay River, Kakisa et Fort Providence, je me suis surpris à essayer de voir comment le gouvernement pourrait réagir à cette opposition assez directe au projet. Après tout, il s'agit de trois communautés se trouvant à des centaines de kilomètres du trajet proposé pour le pipeline.

Il y a environ 15 ans, les Dénés ont abdiqué devant le gouvernement fédéral, abandonnant la solidarité qui allait de pair avec un processus de négociation territoriale globale pour se diriger vers des négociations locales et régionales. Les nations les plus empressées de négocier séparément étaient justement celles qui vivent à proximité de gisements pétroliers, situation qui a certainement encouragé le gouvernement fédéral à régler rapidement ces revendications territoriales. Lors de ce schisme, il était évident que les nations n'habitant pas un territoire dont les ressources étaient convoitées auraient des difficultés à signer leur entente. La découverte de diamants dans la région du Slave Nord a changé la donne pour la Nation tlicho mais pas celle des Dénés Slave sud.

Pour ceux-ci, il est important que la solidarité des Premières nations du Deh Cho (de Wrigley à Hay River) ne soit pas également remise en cause. Si le fédéral présente des concessions monétaires importantes aux Dénés de Wrigley, Fort Simpson et Fort Liard, cela risque de miner encore une fois une dernière étincelle de solidarité. Il y a des chances que ces communautés sautent sur le butin et oublient leurs frères de l'Est. Les Dénés de Fort Providence, Hay River et Kakisa devront alors attendre qu'on découvre une quelconque richesse à exploiter sur leur territoire pour voir reconnaître leurs droits.



Alain Bessette

La chute du ruisseau McNally, à proximité de la route 1 entre Enterprise et Kakisa.

MISSION IMPOSSIBLE

BONJOUR CHÉRI ! TON DÎNER EST DANS LE FRIGO. NE JOUE PAS TROP AUX JEUX VIDÉO. NE REGARDE PAS TROP LA TÉLÉ. NE VA PAS JOUER DEHORS CAR IL Y A ALERTE DE SMOG. SURTOUT TÂCHE D'ÊTRE HEUREUX ET BONNE JOURNÉE ! P.S. LA PLANÈTE S'AUTODÉTRUIRA À LA FIN DE CE MESSAGE.

MOI J'AIME MAC-GRAS

25 pour cent des enfants du Canada sont obèses



C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Batiste W. Foisy et Simon Bérubé
Correction d'épreuve : Jaqui Gagnon

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



Parc national Nahanni

La gouverneure générale charmée

Michaëlle Jean supporte l'agrandissement du parc national.

Batiste W. Foisy

La gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, n'a pas trouvé qu'un cadavre au parc Nahanni; elle a aussi trouvé une cause. La chef d'état canadienne est d'accord avec le projet d'agrandissement du parc national.

« En traversant [le parc Nahanni] je me suis dit que c'était une richesse extraordinaire et qu'il ne suffisait pas d'en défendre une portion », a-t-elle déclaré alors qu'elle dressait le bilan de sa tournée du solstice aux Territoires du Nord-Ouest.

Le projet d'agrandissement, promu par les Premières nations du Deh Cho et des organisations environnementalistes canadiennes, vise à septupler la taille de l'aire protégée, la faisant passer de 5 000 à 35 000 kilomètres carrés.

En ce moment, le parc établi en 1976 correspond au pourtour d'une section de la rivière Nahanni. L'agrandissement verrait la protection s'étendre aux terres qui entourent la rivière en entier ainsi que celles de chacun de ses affluents.

Pour visiter le Parc, la gouverneure générale était accompagnée du chef des Deh Cho, Herb Norwegian, lui-même un défenseur passionné de l'agrandissement. En 2005, à l'invitation de la Société nationale pour la nature et les parcs, Norwegian a prononcé des conférences dans la plupart des grandes villes canadiennes, dans lesquelles il soulignait l'urgence d'étendre la superficie de l'aire protégée.

Les témoignages du chef déné et ceux des employés du parc qui les escortaient ont su convaincre la résidente de Rideau Hall de la nécessité de protéger l'ensemble du bassin versant, mais c'est d'abord la férocité suave de l'endroit qui l'a charmée.

« Il est important de développer un lien presque charnel, un lien physique avec un espace pour bien le comprendre, explique Michaëlle Jean. Et l'opportunité que nous avons eue de pénétrer dans ce bassin naturel, d'en faire l'expérience, d'éprouver sa beauté, d'éprouver son immensité et sa richesse, c'est forcément quelque chose qui nous force à vouloir le protéger dans son entièreté. »

« J'ai pourtant beaucoup voyagé, et j'ai rarement vu un lieu d'une telle beauté et aussi saisissant », ajoute-t-elle.



Batiste W. Foisy

Michaëlle Jean s'est entretenu avec les médias des TNO, sur la terrasse anguleuse du Wildcat Café.

L'époux de la gouverneure générale est aussi convaincu du bien fondé de l'agrandissement du parc Nahanni. « Ce qu'est le parc aujourd'hui, c'est le résultat d'une première victoire, renchérit Jean-Daniel Lafond. Mais maintenant je crois que nous en savons davantage sur les écosystèmes, sur l'écologie et la fragilité des choses. Et ce n'est pas uniquement parce que je suis un amoureux de la nature que je souhaite un plus grand parc; mais c'est bien par rationalisme écologique que je sais que l'agrandissement est nécessaire. Si nous voulons que le Parc demeure tel qu'il est présentement, nous devons l'agrandir. »

Si la protection de l'ensemble du bassin versant de la Nahanni offrirait une protection plus importante au site où, selon le mythe déné, se trouve la maison du géant Yamoria créateur du monde, elle mettrait également fin au projet minier Prairie Creek. Ce projet piloté par la société vancouvéroise Canadian Zinc consiste en l'établissement d'une mine de plomb, de zinc et d'argent qui serait située à une quarantaine de kilomètres en amont du parc national. Des forages préliminaires sont déjà en cours. Depuis juin, la mine emploie une quarantaine de travailleurs dans la région du Deh Cho.

Parc Canada doit d'ailleurs tenir des audiences publiques sur l'agrandissement du parc Nahanni, ces prochaines semaines. Du 4 au 10 juillet, des rencontres auront lieu dans les communautés deh cho de Nahanni Butte, Fort Simpson, Fort Liard et Wrigley. Le 12 juillet, Parc Canada sera à Yellowknife pour entendre les citoyens de la capitale, à la salle Northern United Place.

Désigné site patrimonial mondial de l'UNESCO, le parc national Nahanni est célèbre pour ses canyons, ses glaciers, ses grizzlys et son absence manifeste de présence humaine. Ce n'est pas la première fois que ses appâts farouches conquièrent une personnalité publique canadienne. C'est après avoir franchi la rivière en canot que l'ex-premier ministre Pierre Elliott Trudeau a été persuadé de la nécessité d'en faire un parc national. Plus récemmment, son fils, Justin Trudeau, est devenu le porte-parole officiel du projet d'agrandissement, lui aussi après avoir bravé les remous de la rivière sauvage.

Pour l'anecdote, signalons que la gouverneure générale n'a non seulement pu apprécier les charmes du parc national, mais aussi sa dangerosité. Au cours de la visite, l'avion qui transportait la représentante de la reine d'Angleterre au Canada a dû dévier sa trajectoire pour prendre part à la recherche d'un canoteur porté disparu sur la puissante voie d'eau.

C'est finalement l'équipe de la gouverneure générale qui a repéré le corps sans vie de Michel John Boucher, un résident d'Ottawa, qui participait à une expédition sur la rivière avec cinq autres personnes. Boucher est la quatrième personne à périr dans les eaux de la Nahanni depuis l'ouverture du parc national.

CHRONIQUE TNO SANTÉ

réseau TNO SANTÉ en français

La psychologie des aînés

Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur
Angélique Ruzindana, rédactrice

Aujourd'hui, la durée de vie augmente de manière fantastique ! Et s'il est de plus en plus facile d'entretenir son corps, il est essentiel de conserver son mental au top niveau ! Comment faire face aux problèmes de mémoire ou d'insomnie ? Vous oubliez sans cesse les noms de vos collègues de bureau, vous cherchez tout le temps vos clés ou vos lunettes ? Pas de doute, votre mémoire flanche ! La mémoire ne s'use que si l'on ne s'en sert pas ! Il est donc important de la faire travailler et de connaître ses ennemis. Voici huit conseils pour vous secouer les méninges !

Jouez ! Jouez au scrabble, aux cartes, aux dames, aux échecs, au bridge ou à tout autre jeu de logique ou de stratégie. Si vous ne trouvez pas de partenaire, rabattez-vous vers les magazines, et les mots croisés.

Apprenez ! Pour entretenir votre mémoire, il faut certes la faire travailler, mais il est inutile d'apprendre des choses qui ne vous servent à rien. Mieux vaut essayer avec des évènements de la vie de tous les jours. Apprenez par coeur les numéros de téléphone que vous utilisez au lieu de consulter votre calepin. Essayez aussi de mémoriser la liste des courses avant de partir au supermarché par exemple.

Dormez ! Le cerveau profite de la nuit pour trier et classer les souvenirs de la journée. C'est lors des phases de sommeil paradoxal que les neurones organisent les informations reçues dans la journée. Si vous manquez une de ces deux ou trois phases nocturnes, la consolidation de vos souvenirs est très perturbée.

Mangez ! Une nourriture saine et équilibrée joue un rôle important dans l'alimentation du cerveau, lui apportant tous les nutriments nécessaires à son bon fonctionnement. Inutile d'insister sur le poisson : contrairement à une croyance très répandue, l'effet bénéfique du phosphore sur la mémoire n'a pas été prouvé.

Ne buvez pas ! L'alcool à haute dose peut entraîner au bout de quelques années des lésions irréversibles des neurones. Chez les grands alcooliques, on a mis en évidence des altérations de la mémoire à long terme dues à des lésions cérébrales.

Reconnaissez! Si vous en avez le temps et l'envie, vous pouvez essayer de devenir ornithologue, astronome ou mycologue amateur. S'entraîner à reconnaître les oiseaux, les constellations ou les champignons, rien de tel pour entretenir sa mémoire… et épater ses amis !

Traduisez ! «Mais où est donc Ornicar ?», «Napoléon mangea allègrement six poissons sans claquer d'argent», «Cerbère gémit en enfer»… Qui n'a pas appris l'une de ces phrases qui permettent de mémoriser conjonctions, déclinaisons et autres éléments chimiques ? Et si vous inventiez vos propres phrases mnémotechniques ?

Lisez ! Lire est l'activité cérébrale par excellence. En faisant travailler vos neurones, la lecture entretient et même améliore vos performances. Vous ne savez pas quels bouquins choisir ? Et si vous revisitiez l'histoire du Canada et du monde ? Replongez-vous dans les grandes fresques, les romans historiques et autres témoignages. En rappelant des souvenirs scolaires enfouis, ces lectures devraient en plus raviver votre mémoire des dates et vous rendre incollable !

Attention! N'essayez pas d'apprendre cet article par coeur ! Commencez par l'imprimer pour suivre au fur et à mesure ces conseils ! Sous peu, vous aurez acquis une mémoire à toute épreuve !

Source : http://www.phac-aspc.gc.ca/seniors-aines/index_pages/whatsnew_f.htm

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et de conseils utiles pour nous responsabiliser et nous maintenir en meilleure santé.

Vous pouvez nous communiquer les sujets en rapport avec la santé qui vous intéressent, il nous fera plaisir d'en traiter davantage avec l'aide des professionnels concernés par les sujets.

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 1, numéro 23 - 30 juin 2006



Festival Alianait !

Le festival d'art multiculturel bat son plein à Iqaluit

Arianne Clément

L'événement, qui se déroule entre le solstice d'été, jour de la fête des Autochtones, la Saint-Jean-Baptiste et la Confédération, réunit harmonieusement les communautés inuite, francophone et anglophone. Alianait !, créé en 2005 par l'Association des francophones du Nunavut, a grandi à une vitesse époustouflante, avec un budget qui est passé de 15 000 $ l'année dernière à environ 250 000 $ cette année. Pour cette nouvelle édition, de nombreux partenaires et commanditaires se sont joints à l'événement et ont contribué à faire du festival un événement majeur pour la communauté. Alianait !, en plus de permettre la rencontre des cultures, donne de la visibilité à plus de cent artistes d'ici et d'ailleurs, encourage le tourisme, favorise l'économie locale et fait de la capitale un important promoteur d'art sur la scène internationale.



Lors du spectacle d'ouverture, les démonstrations de chants de gorge ont impressionné les spectateurs.



De magnifiques légendes inuites ont été transmises par les aînés tout au long d'Alianait !

Survol de quelques événements

C'est à l'école Nakasuk qu'a eu lieu le spectacle d'ouverture d'Alianait ! L'événement, qui laissait entièrement place à la culture inuite, a su émerveiller les nombreux spectateurs. Des chants, de la danse, des percussions et des contes traditionnels ont transporté le public dans l'univers fascinant des peuples de l'Alaska, du Groenland, du Nunavik et du Nunavut. Des jeux d'adresse, de force et d'endurance ont été présentés dans une ambiance festive par les gagnants des jeux d'hiver de l'Arctique. Un chanteur country a comblé ses fans et égayé tout le monde par son côté humoristique et peu conventionnel. Des personnages issus de l'imaginaire groenlandais ont effrayé les petits et les grands avec leurs danses monstrueuses. Toutes les prestations ont été remarquables. Félicitation aux artistes !

Les gourmets avaient rendez-vous lors du grand festin inuit qui s'est déroulé à la salle paroissiale de l'église anglicane. Pour les habitués, c'était une bonne occasion de déguster le phoque, l'omble Chevalier et le caribou crus, à la manière traditionnelle. Les curieux ont eu l'opportunité rêvée de vivre une expérience gastronomique exceptionnelle tout en se familiarisant avec le mode de vie des Inuits. Pour les gens un peu plus conservateurs, de la soupe, des sandwiches et de la viande cuite avaient été prévus ! Après le festin, les spectateurs ont pu apprécier le talent des conteurs inuits qui ont raconté, tantôt en anglais, tantôt en inuktitut, des légendes fabuleuses.

La Saint-Jean-Baptiste, organisée par l'Association des francophones du Nunavut, a été célébrée en compagnie de la formation de musique traditionnelle, la Baratte à beurre. La salle du centre communautaire était comble et chacun vibrait au son des violons, des claquettes, des mandolines, de l'accordéon et de toute une panoplie d'instruments qui nous rappellent la Nouvelle-France ! Le groupe a présenté un heureux mélange de pièces folkloriques connues et moins connues, réarrangées et barattées façon Baratte à beurre. La fête nationale du Québec a été célébrée en grand par des fêtards venus de toutes les collectivités du Nunavut et, à voir tous ces gens s'amuser, taper du pied et danser sur les rythmes endiablés, on peut dire que la soirée a été toute une réussite !

Activités à venir

Célébrations de clôture

Ne manquez pas les célébrations qui se tiendront le 1er juillet prochain à l'extérieur de l'école Nakasuk. Le spectacle de la fête du Canada sera présenté à partir de 14 heures et le grand spectacle de clôture d'Alianait ! débutera à 19 heures. Originalité et diversité assurées ! Des activités pour les enfants ont aussi été prévues à partir de 14 h 30 et vous pouvez visiter et acheter des œuvres d'art toute la journée au Musée Nunatta Sunakutaangit.

Fin des dîners du vendredi

Les dîners du vendredi du centre culturel de l'Association des francophones du Nunavut ont pris fin pour la saison estivale. L'AFN vous donne rendez-vous en septembre prochain. Merci à tous et bonnes vacances !

Nunavut en bref

Les animaux de l'Arctique sont menacés par des substances toxiques

Un récent rapport de *l'Organisation mondiale de la protection de la nature* (WWF) démontre que plusieurs animaux de l'Arctique, notamment l'ours blanc, le béluga, le phoque et les oiseaux marins, sont contaminés par des produits chimiques tels que les BPC, les pesticides et de nombreuses autres substances toxiques. La présence de polluants dans l'organisme des animaux pourrait être la cause de l'affaiblissement de leurs défenses immunitaires, de plusieurs changements dans leur comportement et de certaines perturbations hormonales. La WWF craint que la contamination des animaux de l'Arctique puisse avoir des répercussions sur la population inuite puisque les produits de la chasse et de la pêche sont encore à la base de son alimentation. L'organisation demande à l'Union européenne de réajuster sa réglementation sur les produits toxiques afin d'identifier clairement les substances nuisibles et d'en imposer le retrait.

Projet de déclaration des droits des peuples autochtones

Amnistie internationale et les partis de l'opposition ont reproché au gouvernement Harper son refus d'appuyer un projet de déclaration des droits des peuples autochtones. Jim Prentice, ministre des Affaires indiennes, soutient que le projet contrevient à la Charte canadienne des droits et libertés, à la Loi constitutionnelle de 1982, aux politiques fédérales sur les revendications territoriales des autochtones et à la Loi sur la défense nationale. Le mois dernier, les représentants des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie ont publié un communiqué conjoint dans lequel ils qualifiaient le projet de déclaration de « profondément imparfait ». Cette déclaration donnerait droit aux peuples des Premières nations de récupérer les terres qu'ils ont occupées par le passé et empêcherait les activités militaires sur ces terres. Amnistie internationale et les groupes autochtones espèrent que le nouveau Conseil des droits de l'homme ne tiendra pas compte de l'opposition de certains pays et qu'il adoptera le projet.

Bœufs musqués abattus et abandonnés

Six bœufs musqués ont été tués et abandonnés dans la toundra, près de la communauté de Cambridge Bay. Le directeur local de la conservation de la faune, Shane Sather, affirme que cette violation de l'éthique de la chasse et de la loi sur la faune ne doit pas rester impunie. Une annonce, diffusée à la station de télévision locale, sensibilise les citoyens aux problèmes liés au braconnage et les invite à contribuer à l'arrestation des coupables.

Students on ice

Students on ice est une organisation qui offre des expéditions éducatives en Antarctique et en Arctique afin de sensibiliser les jeunes aux enjeux écologiques. Des étudiants, venus des États-Unis, de la Chine, de l'Arabie Saoudite et du Canada ont vécu une expérience culturelle et scientifique inoubliable dans la communauté de Pond Inlet. Les jeunes, âgés de 14 à 18 ans, ont pu rencontrer des Inuits et explorer une magnifique région du Nunavut tout en étudiant les effets du réchauffement de la planète.

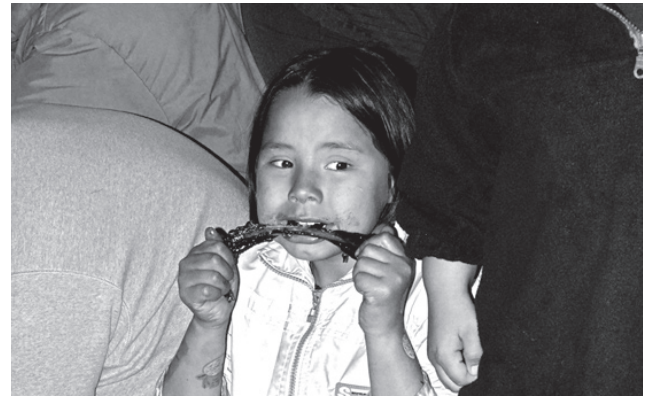
Iqaluit en images : Festival Alianait !

Arianne Clément











Promotion de la santé dans le Nord

Pour des territoires sans fumée

SaFran
Santé en français au Nunavut

Daniel Hubert
Directeur Santé en français au Nunavut

Le « droit des fumeurs » vous connaissez ? Des associations ont été créées au cours des dernières années pour le faire valoir. Pourquoi? Parce que les campagnes de promotion de la santé et de lutte au tabagisme depuis 25 ans ont eu un impact certain. Ces campagnes ont conduit à une série de mesures politiques, légales et administratives, et à l'élaboration de programmes soutenant la réduction de la vente et de la consommation du tabac.

Dans les trois territoires du Nord, les réseaux francophones de la santé ont ainsi organisé récemment un projet de prévention et d'éducation dans le cadre de la Stratégie nationale de lutte contre le tabagisme de Santé Canada.

Ce projet était conçu sur certaines prémisses dont une approche non culpabilisante à l'endroit des fumeurs et des fumeuses. Car il ne sert à rien de pointer du doigt et de stigmatiser les personnes qui ont des habitudes de vie qu'une majorité de personnes, et plusieurs études scientifiques, considèrent désormais comme nuisibles à la santé. L'approche de ce projet reposait aussi sur une participation de la communauté dans la mise en œuvre des activités et des interventions.

Cette année, les groupes cibles étaient les jeunes et les futures et jeunes familles. Au Nunavut, comme dans les autres territoires, des professionnels et intervenants de la santé ont donné, avec le concours des enseignants et des enseignantes, des sessions de prévention du tabagisme.

Ces sessions préparaient le terrain à la création par ces mêmes jeunes du secondaire de mini-clips mis en forme par des cinéastes. Ces clips destinés aux jeunes mettent l'accent sur les dangers de la dépendance au tabac et sur les conséquences du tabagisme. Créés dans différents contextes ces clips ont des formes très variées. On a ainsi ajouté au patrimoine cinématographique canadien deux mini-clips d'animation à la Norman McLaren et deux autres sous la forme de courts messages d'intérêt public, rappelant par exemple les 45 000 décès par année au Canada attribuables au tabagisme.

Dans un autre style, deux mini-clips sont basés sur la mise en scène des jeunes dans des scénarios fictifs. Apprenez ainsi que l'équipe de soccer des non-fumeurs de l'école Boréale de Hay River a battu facilement l'équipe des fumeurs de la même institution, et qu'à l'École des Trois-Soleils, on a dansé et chanté autour d'une grande marmite en préparant une potion mortelle appelée cigarette.

Bref, comme on disait au XXe siècle, l'imagination au pouvoir, mais cette fois sous la supervision de cinéastes et du personnel enseignant. Porté par l'enthousiasme de la création des jeunes de l'école Inuksuk d'Iqaluit ont activé leurs circuits neuronaux, voire leurs connections synaptiques, pour contribuer à la production d'un message radiophonique de prévention.

Les adultes de leur côté ont été rejoints de différentes façons. On a tenu kiosques d'information et tables de littérature préventive et curative lors d'activités communautaires. On a diffusé les outils de sensibilisation du Partenariat communauté en santé du Yukon, dont notamment un numéro spécial de la revue spécialisée en péri-natalité Le Nombril, qui se préoccupe de cette question dont particulièrement des conséquences sur la santé familiale de la fumée secondaire dans les foyers.

Au Nunavut ce projet a été l'occasion de poursuivre la collaboration avec le Centre de santé publique (CSP) d'Iqaluit. A l'occasion d'un brunch familial une infirmière du CSP a donné une conférence et des outils d'information en français ont été fournis au CSP pour soutenir leur intervention dans ce domaine.

Articles dans des revues et périodiques, production de capsules pour les radios de Whitehorse, Yellowknife et Iqaluit, café-rencontre, activité avec le comité de parents : la campagne d'information publique a eu plusieurs facettes dans le grand Nord.

Un seul but : encourager les gens à faire des choix dans leurs habitudes de vie et de consommation, à se détacher de la dépendance au tabac, et fournir des outils et des moyens pour atteindre ce but. On a ainsi produit ou mis à jour des présentations Powerpoint pour les jeunes et les jeunes parents.

Les réseaux francophones de la santé entendent poursuivre sur cette lancée. Ils planifient actuellement un autre projet axé sur la poursuite de la sensibilisation publique et l'offre d'ateliers, très ciblés, de contrôle du tabagisme et de cessation de fumer. Et pour qui ces ateliers? Pour les personnes actives dans les réseaux de la santé, de l'éducation et de l'action communautaire qui, dans le Nord, ont un taux de tabagisme assez élevé. Comme quoi c'est toujours le cordonnier qui est le plus mal chaussé. Et comme quoi il ne faut pas stigmatiser les fumeurs : ça risque de se retourner contre soi!

Les responsables des réseaux francophones de la santé tiendront aussi compte du fait qu'ils ont produit plus d'activités que prévues lors de la récente campagne. Et cela au détriment de leur équilibre émotionnelle et physiologique, sinon budgétaire. « On va prioriser les activités» pour la prochaine étape, entend-on actuellement dans les cercles bien informés des réseaux.

Alors, pour conclure, y aurait-il quelque chose en contre partie du « droit des fumeurs » vous demandez-vous ? Il y a sans aucun doute le droit à la santé qui prend de plus en plus d'importance dans l'arc-en-ciel des droits et libertés et dans l'opinion publique. Ce droit est aussi une assise pour les organismes et individus qui oeuvrent en promotion de la santé. Et le plus souvent ces derniers voient la santé comme « un état complet de bien-être physique, mental et social » selon la définition de l'Organisation mondiale de la santé, organisme de l'ONU.

De là à lancer un projet sur le thème « L'@ir frais du Nord…pour des territoires sans fumée » il n'y avait qu'un pas pour les réseaux francophones de la santé. Un pas franchi allégrement. Après tout, pour qui est en phase de sevrage, la marche constitue un excellent succédané à l'envie de fumer…





CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Journaliste : Arianne Clément
Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Daniel Cuerrier, Sylvain Fortier, Daniel Hubert, Carolyn Mallory, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Swing la bacaisse!

Le 24 juin, les francophones de Yellowknife se sont réunis dans la vieille ville pour célébrer la fête des Franco-canadiens et la fête nationale des Québécois: la St-Jean-Baptiste. À Fort Smith une vigtaine de personnes on célébré la St--Jean autour d'un Barbecue, au Camping Queen Elizabeth,où ils on bu des drinks québécois. Photos : Simon Bérubé.



La petite Simone Hipfner a bien apprécié fêter la Saint-Jean-Baptiste avec ses amis.



Un nouveau venu francophone, Philippe Morin, a profité de l'occasion pour faire connaissance avec plusieurs Franco-ténois.



Une fête de francophones n'est rien sans la bouffe. Jacqueline Vigneux et Daniel Dionne se sont occupés de sustenter tout le monde.



Pour Marie-Françoise Ledoze, la vie est simple un 24 juin: manger, dormir et parler français!



Alpha Sow ne s'est pas fait prier pour prendre part aux festivités.

Ce qu'on dit aux audiences

«Nous participons à ce processus en signe de protestation »

La Commission d'examen conjoint s'est rendue à Hay River, Kakisa et Fort Providence

Batiste W. Foisy

À la réserve de Hay River, le chef de la Première nation Katlodeeche, Roy Fabian, a signifié le mécontentement des siens vis-à-vis le processus réglementaire entourant le Projet gazier du Mackenzie.

Comme à l'époque de la signature du Traité 8, a-t-il témoigné, les Dénés n'ont pas été dûment consulté dans l'élaboration du processus. « Nous, les Dénés, n'avons jamais cessé d'exercer notre juridiction sur le Denedeh [le territoire des Dénés] »

« Aujourd'hui la Commission d'examen conjoint tient des audiences publiques fondées sur une loi créé par le Canada, pour laquelle nous, les Dénés, n'avons pas été consultés. Nous n'avons jamais donné notre consentement pour cette loi qui s'applique sur notre territoire. Je parle de la *Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie*. Nous participons dans ce processus en signe de protestation »

« Vous êtes tous des Anglais, vous appliquez un processus anglais. En tant que Première nation Katlodeeche, nous nous assoyons avec vous en qualité de Dénés. Nous avons nos propres modes de pensée. Nous avons notre propre relation avec le territoire. Nous avons notre propre relation avec notre mère la Terre. Et, en tant qu'Anglais, vous ne saisirez jamais ce que cette relation signifie pour nous. Vous êtes des impérialistes et nous sommes des socialistes. La différence entre les deux est très grande », a ajouté le chef Fabian.

Kakisa aussi

Dans la communauté de Kakisa, qui n'est pas située sur le trajet du gazoduc, l'aîné Léon St-Pierre a tenu à souligner que les impacts du projet auront aussi des conséquences sur les gens de sa communauté.

La zone du pipeline projetée est également utilisée par les Dénés de Kakisa pour les activités traditionnelles, a-t-il dit. Il a notamment mentionné les environs de Wrigley qui sont un site de chasse aux canards.

« Ce n'est pas seulement les gens de cette région qui subiront les impacts du pipeline ; nous aussi nous les subirons. […] Nous ne voulons pas que le territoire soit détruit. Nous voulons que le territoire soit maintenu tel qu'il est aujourd'hui. Si le territoire est gâché, nous ne pourrons jamais le réparer », a lancé St-Pierre à la Commission.

Ne pas oublier les Métis

Le président du Conseil des Métis de Fort Providence, Albert Lafferty, a expliqué que les gens qu'ils représentent se trouvent dans une situation juridique particulière. Certains des membres du Conseil ont obtenu leur « statut légal d'Indien », alors que d'autres ne sont pas enregistrés au sens de la Loi canadienne.

Mais, a-t-il ajouté, les Métis considèrent qu'ils sont en droit d'obtenir des compensations égales à celles de leurs « frères Dénés ». Il estime, dans cette perspective, qu'un projet qui irait de l'avant avant un règlement équitable sur les droits fonciers des Métis – qui serait vraisemblablement enchâssé dans un éventuel accord de revendications territoriales avec les Deh Cho – irait à l'encontre des droits des Métis.

« Nous croyons que le gouvernement fédéral fait face à un dilemme : il doit nous exproprier de notre bien-être socio-culturel et de nos droits, afin de satisfaire ses engagements énergétiques envers les États-Unis. De notre point de vue, nous, les Métis et les Dénés de cette région, nous ne pouvons laisser les promoteurs [du Projet gazier du Mackenzie] traverser nos terres et emprunter nos cours d'eau, jusqu'à ce que nous ayons une juste compensation. Nous ne seront plus les victimes de la vision canadienne du développement, qui veut que l'État engrange des profits nationaux, politiques et énergétiques aux dépens de la qualité de vie des Métis, des Dénés et des générations futures », a-t-il dit.

Et il a conclu en citant le héros métis Louis Riel : « Deux sociétés ont traité ensemble. L'une était petite, mais dans sa petitesse avait ses droits. L'autre était grande, mais dans sa grandeur n'avait pas de droits plus étendus que la petite. »

Petites annonces

Hébergement recherché

Recherche un endroit pour héberger deux couples d'amis (non fumeurs) à Yellowknife du 22 au 29 juillet prochain. Références disponibles. Appelez Simon au 669-7441 ou au 920-6171

Carrières et professions

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Agent intergouvernemental

Ministère de la Santé et des Services sociaux **Yellowknife, TNO**
Politiques, législation et communications
Le traitement initial est de 36,08 $ l'heure (soit environ 70 356 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Nº du concours : 2006-49-3922
Date limite : le 7 juillet 2006

Consultant en planification des budgets

Ministère de la Santé et des Services sociaux **Yellowknife, TNO**
Services financiers
Le traitement initial est de 36,08 $ l'heure (soit environ 70 356 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Nº du concours : 2006-49-3944
Date limite : le 14 juillet 2006

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Yellowknife, 2e étage, Édifice Laing, 5003 - 49e Rue, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Fax : (867) 873-0445; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Agent principal de la planification des immobilisations

Ministère des Affaires municipales et communautaires **Yellowknife, TNO**
Opérations communautaires
Le traitement initial est de 39,34 $ l'heure (soit environ 76 713 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Nº du concours : 2006-21-3948
Date limite : le 7 juillet 2006

Agent de relève – Bureau du shérif

Ministère de la Justice **Yellowknife, TNO**
Services judiciaires
Relève
Le traitement initial est de 30,31 $ l'heure (soit environ 59 105 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Nº du concours : 2006-82-3953
Date limite : le 7 juillet 2006

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Yellowknife, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : (867) 873-0172; courriel : jobsyk@gov.nt.ca.

- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site web : http://www.hr.gov.nt.ca/employment*
- *Nous prendrons en considération des expériences équivalentes.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à ces emplois. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous exigeons un certificat de santé pour certains postes.*

Territoires du Nord-Ouest

Moteur hors-bord

Moteur hors-bord 4 temps, Honda, 9,9 HP, 2003, excellente condition, pas utilisé depuis septembre 2004 . Avec réservoir et tuyau d'alimentation. 2800 $.
Alain au (867) 875-0117 (jour) ou (867) 875-4555 (soir)





Collège Aurora

Commis aux finances

Collège Aurora, Campus de Yellowknife
Yellowknife, TNO
Poste à temps partiel (matins)
Le traitement initial est de 23,37 $ l'heure (soit environ 21 266,70 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 1 166,66 $.

Nº du concours : 2006-73-3916
Date limite : Le 7 juillet 2006

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Yellowknife, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : (867) 873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site web : http://www.hr.gov.nt.ca/employment*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable pour certains emplois. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous exigeons un certificat de santé pour certains postes.*



OFFRE D'EMPLOI

L'Association de la presse francophone (APF) est à la recherche d'un.e personne pour combler le poste de :

Coordination du Services de nouvelles

Responsabilités :
- assurer la couverture journalistique de l'actualité nationale, de la rédaction de contenus thématiques…
- responsable du contenu rédactionnel de suppléments nationaux et de projets spéciaux de l'APF.
- maintenir et développer un réseau national de collabora teurs, de pigistes et de chroniqueurs
- faire la mise en ligne de textes et photos sur le site Internet www. journaux.apf.ca
- être un support aux équipes de rédaction des journaux membres de l'APF

Profil du candidat recherché :
- une formation en journalisme/communications
- un minimum de 5 ans d'expérience en journalisme écrit
- une bonne connaissance de la francophonie canadienne et ses enjeux,
- une personne polyvalente, ayant démontré la capacité de gérer des mandats divers
- une personne dynamique, novatrice avec un bon jugement,
- de bonnes aptitudes en relations interpersonnelles

Salaire : selon l'échelle salariale en vigueur
Entrée en fonction : dès que possible
Lieu de travail : Ottawa

Faites parvenir votre curriculum vitæ avec une lettre de motivation au plus tard **le vendredi 28 juillet 2006** :

Directeur général
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Télé. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : dg@apf.ca

Les Petites annonces de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.
Pour nous joindre : Tél. : (867) 873-6603
aquilon@internorth.com
ou passez au 5016 48e rue



COMMISSION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut

Registraire - Comité d'examen
(2 postes)
Yellowknife

Le traitement initial est de 25,93 $ l'heure (soit environ 50 563 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : **SR06/26** Date limite : **le 7 juillet 2006**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en prenant soin d'inscrire le no de concours, à l'adresse suivante :

Commission des accidents du travail des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Section des ressources humaines
C.P. 8888, 5e étage, Centre Square Tower
Yellowknife NT X1A 2R3
Téléphone : (867) 920-3888 ou 1 800 661-0792 (sans frais)
Fax : (867) 873-4596 ou 1 866 277-3677 (sans frais)
Courriel : resumes@wcb.nt.ca

Vous pouvez vous procurer la description de travail de ces postes au www.wcb.nt.ca

L'employeur préconise un programme d'action positive et offre un milieu de travail à faible charge odorante.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.





Infirmière auxiliaire autorisée de clinique

Yellowknife, TNO
Le traitement initial est de 30,31 $ l'heure (soit environ 59 105 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Nº du concours : 2006-17-3950
Date limite : le 10 juillet 2006

Auxiliaire à la distribution

Achats **Yellowknife, TNO**
Poste à durée déterminée jusqu'au 1er août 2007
Le traitement initial est de 23,37 $ l'heure (soit environ 45 572 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Nº du concours : 2006-17-3951
Date limite : le 7 juillet 2006

Directeur – Services de soins aux patients

Yellowknife, TNO

Le traitement initial est de 50,69 $ l'heure (soit environ 98 853 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Nº du concours : 2006-17-3945
Date limite : le 7 juillet 2006

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Yellowknife, 2e étage, édifice Laing, 5003 - 49e Rue, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Fax : (867) 873-0445; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site web : http://www.hr.gov.nt.ca/employment*
- *Nous prendrons en considération des expériences équivalentes.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Le candidat retenu devra obtenir un certificat de santé.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*

Trois questions pour Jean-Daniel Lafond

L'époux de la gouverneure générale du Canada, le cinéaste et philosophe Jean-Daniel Lafond, s'est entretenu avec *L'Aquilon*. Le réalisateur de *La liberté en colère* et du *Cabinet du docteur Ferron* parle de l'institution qu'il apprivoise depuis un peu moins d'un an.

Batiste W. Foisy

L'Aquilon ***: Vous vous occupez, à Rideau Hall, du dossier de la francophonie. Or, nous avons souvent l'impression que Rideau Hall est d'abord une institution d'apparat. Quel rôle, quels pouvoirs, a cette institution? Et qu'est-ce que Rideau Hall peut faire pour les francophones*****?**

Jean-Daniel Lafond : Rideau Hall, d'abord, c'est le lieu de la gouverneure générale, alors en l'occurrence c'est le poste qu'occupe mon épouse – je ne suis pas le gouverneur général. C'est toute une équipe, c'est au total plus de 200 personnes qui travaillent là. Et c'est aussi des dossiers, des dossiers qui permettent à la gouverneure générale d'exercer son rôle.

Son rôle n'est pas seulement un rôle d'*apparat*. C'est un rôle de représentation, bien sûr, mais ce rôle de représentation [signifie notamment] qu'elle est une courroie de transmission entre la population et le pouvoir exécutif. Par ses rencontres avec le premier ministre ou les autres ministre elle transmet des points de vue, informés de préférence. En ce sens là, elle informe, sans diriger l'exécutif, de choses qu'elle et moi pouvons approcher et que le politicien n'approcherait pas de la même façon. […]

La francophonie est d'abord et avant tout une des grandes valeurs culturelle du Canada. Il est normal qu'à Rideau Hall on s'intéresse doublement à la francophonie. D'abord parce qu'elle fait partie de la dynamique historique et contemporaine du Canada et, aussi, parce que nous sommes deux francophones. [...] Alors, oui, le français fait partie de nos soucis. Mais c'est aussi un souci du Canada : c'est de savoir préserver ses richesses et ses valeurs.

Alors quand vous dites « un rôle d'apparat », alors non, pas du tout.

Votre filmographie explore beaucoup le thème de la révolte et du désir de renverser le pouvoir. Comment est-ce que votre perspective a évolu, maintenant que vous résidez dans la demeure du chef d'État?

Il faudrait d'abord qu'on puisse classer mes films comme étant des films sur des révoltés. Non, ce n'est pas du tout cela.

Ce sont des films qui, évidemment, abordent à chaque fois des moments cruciaux de l'histoire de la vie des gens et des sociétés. Ça c'est clair et net. Pas simplement au Québec, pas simplement au Canada, mais en Iran, en Haïti et à Cuba. Oui, j'ai abordé des questions comme ça : des tournants du siècle, des révolutions, entre autres. La Révolution cubaine plus de 40 ans plus tard (*L'Heure de cuba*, 1999), la Révolution iranienne 25 ans plus tard (*Salam Iran, une lettre persane*, 2002) […] Donc ça, je les interroge comme ça : voir ce qu'elles étaient devenues. Dans *L'Heure de Cuba,* je constate surtout que la Révolution a trahi la Révolution, et qu'en Iran aussi. […]



Batiste W. Foisy

Le cinéaste Jean-Daniel Lafond, à l'école Allain St-Cyr.

J'ai aussi exploré les révolutions ratées dans l'ensemble, donc l'usage de la violence et ses conséquences. Dans la *Liberté en colère* (un film sur le Front de Libération du Québec, 1994) où je pose la question comme un observateur parce que je n'étais pas là [lors des événement d'Octobre 1970]. Je pose la question : pourquoi le FLQ ? Pourquoi la mort d'un homme ? Pourquoi la mort de Pierre Laporte, de mon semblable ? Comment ce fait-il que de jeunes terroristes québécois tuent leur semblable? Sur le plan symbolique ça n'a pas de sens. […] Moi je fais des films pour comprendre, alors je m'approche toujours de l'insoutenable.

[…] On fait des films parce qu'on ne sait pas, pas parce qu'on sait, et parce qu'on espère poser le problème un peu mieux à la fin. Et j'ai toujours fais cela.

Alors vous dites « aujourd'hui, où je suis », eh bien, aujourd'hui je ne fais pas de film de toute façon. [...] Je ne sais pas quel est l'impact de ce que je vis en ce moment, je suis en train de le vivre. Tout ce que je sais, c'est que ce je suis fait en sorte que je ne peux pas être indifférent à ça. Mais, pour le moment, je serais incapable de vous décrire où je suis. Ça me prendra plus de temps. Ça me prendra au moins les cinq ans minimum dans lesquelles on va s'y trouver. Parce que, moi, je suis dans une action. Je me suis engagé là-dedans comme je m'engage dans la production d'un film : à fond.

Et votre impression à chaud de ce voyage?

Un voyage pour moi ça a trois aspects : un voyage dans la géographie, un voyage dans la société et le voyage chez les personnes que l'on rencontre. Je trouve que ces trois voyages-là s'harmonisent bien, à Yellowknife

La géographie m'étonne et me surprend, même si je connais des paysages un peu équivalent, la basse Côte Nord, entre autres et même dans les approches du Nunavut, un peu. C'est quelque chose d'autre, c'est une lumière différente.

Le voyage dans la société, maintenant. On est toujours au Canada, je le crois, mais c'est aussi un ailleurs. Un ailleurs par la composition même de la population, par l'histoire courte, d'une certaine façon, de l'occupation du territoire. C'est la rencontre avec différents représentants des peuples autochtones, donc avec une histoire qui va beaucoup plus loin encore, qui remonte beaucoup plus haut.

Enfin, c'est la rencontre avec des gens qui sont très riches, humainement parlant. Parfois, comme tous les gens pleins d'espoirs, comme le pays.

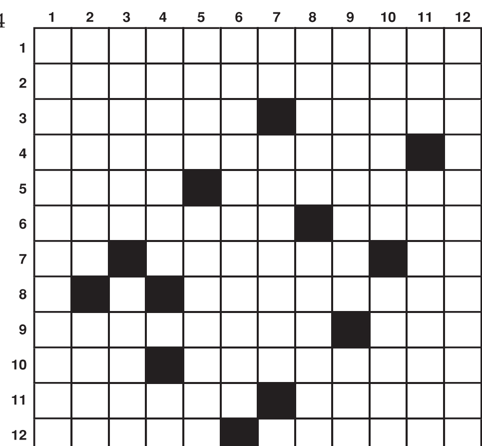
Alors c'est un voyage intéressant, puisqu'il m'apprend quelque chose. Tous les voyages qui m'apprennent quelque chose, et avec lesquels je me sens nourri, ça me permet d'être moins sous-informé quand l'on parle du lieu d'où l'on vient et quand l'on parle, surtout, au nom des gens que nous avons rencontré.

Le plus récent film de Jean-Daniel Lafond, Le fugitif ou les vérités d'Hassan (InformAction, 2006)*, raconte l'histoire d'un jeune Noir américain traqué par le FBI depuis qu'il a assassiné le représentant du Chah d'Iran aux États-Unis, en 1980.*

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

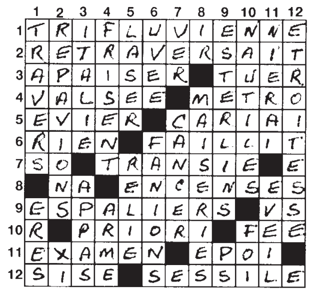
PROBLÈME NO 914



HORIZONTALEMENT
1- Soeur de Lazare et Marie-Madeleine, dans l'Évangile.
2- Habitueras, familiariseras.
3- Danse de Saint-Guy. —Agrée, fascine.
4- Elle était obligée de rester près de l'âtre pour faire la cuisine.
5- Elle comprend la choroïde, le corps ciliaire et l'iris de l'oeil. —Mendiai.
6- Dégoûtons, ennuyons. —Chérit, adore.
7- Doublée. —Nageur. —Altesse royale.
8- Aigrira, exaspérera.
9- Elles sont formées du jaune et du rouge. —Sept.
10- Forme particulière de désert rocheux. —Herbe-aux-oies.
11- Entraînant , emmenant. —Vent dans le midi de la France.
12- Palmier d'Afrique. —Jaillissait.

VERTICALEMENT
1- En forme de vésicule.
2- Terminai. —Concret, tangible.
3- Peintures religieuses exécutées sur des panneaux de bois. —Paréo, vêtement primitif.
4- Point de l'horizon situé à égale distance entre le nord et l'est. —Possède.
5- Pendre. —Marjolaines.
6- Étouffèrent, firent cesser d'éclairer.
7- Actionné. —Plafonniers.
8- Large. —Moineau.
9- Louant de nouveau. —Cours d'eau.
10- Glacé, saisi, engourdi. —Esquiva, écarta.
11- Abhorré, détesté, exécré. —Habituai à la mer, à ses manoeuvres.
12- Vérifieraient, contrôleraient, examineraient.

RÉPONSE DU NO 913



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	I	F	L	U	V	I	E	N	N	E
2	R	E	T	R	A	V	E	R	S	A	I	T
3	A	P	A	I	S	E	R	■	T	U	E	R
4	V	A	L	S	E	E	■	M	E	T	R	O
5	E	V	I	E	R	■	C	A	R	I	A	I
6	R	I	E	N	■	F	A	I	L	L	I	T
7	S	O	■	T	R	A	N	S	I	E	■	E
8	■	N	A	■	E	N	C	E	N	S	E	S
9	E	S	P	A	L	I	E	R	S	■	V	S
10	R	■	P	R	I	O	R	I	■	F	E	E
11	E	X	A	M	E	N	■	E	P	O	I	■
12	S	I	S	E	■	S	E	S	S	I	L	E

Horoscope

SEMAINE DU 2 AU 8 JUILLET 2006

ANNIVERSAIRES :
2 juillet HERMAN HESSE (Cancer-Bœuf)
3 juillet FRANZ KAFKA (Cancer-Chèvre)



BÉLIER
Semaine qui vous apporte beaucoup de fantaisie. Vous aimez ce qui peut vous rendre heureux. Vous êtes appelé à bien défendre vos ambitions.



TAUREAU
Vous pouvez aller vers des choses formidables. Vous apprenez à savoir beaucoup de choses sur les gens que vous fréquentez. Vous avez besoin de vous sentir en sécurité.



GÉMEAUX
Vous pouvez aller vers des situations magnifiques. Vous avez besoin d'être à la hauteur de ce que vous exigez. Cela sera possible.



CANCER
Ne vous laissez pas décourager par quoi que ce soit. Allez vers ce qui vous semble merveilleux. Cependant, ne vous illusionnez en rien.



LION
Semaine pendant laquelle vos réactions sont intenses, surtout dans le domaine de votre travail. Vous avez l'impression que rien n'avance. Cela n'est que passager.



VIERGE
Vous apprenez à mieux vous estimer. Cela a beaucoup de bonnes conséquences dans votre vie. La planète Jupiter vous donne la capacité de vraiment profiter de ce qui est beau dans votre existence.





BALANCE
Semaine qui vous oblige à être très sûr de vos amis. Vous ne pouvez pas agir avec légèreté en quoi que ce soit. Cela aurait beaucoup de conséquences pour vous. Sachez-le.



SCORPION
Vous êtes très fort moralement. Vous pouvez faire des choses exceptionnelles. Vous êtes dans une période où l'on tient beaucoup à vous.



SAGITTAIRE
Vous avez la possibilité de comprendre les choses avec beaucoup de maturité. Cela vous évite plusieurs problèmes. Vous êtes capable de mieux savoir agir dans toutes les circonstances.



CAPRICORNE
Vous allez vers des situations où vous serez gagnant. Cela vous apportera beaucoup de bons résultats dans votre travail. Ne l'oubliez pas.

Verseau

VERSEAU
Vous pouvez vous rendre compte de plusieurs choses nouvelles. Cela demande beaucoup de subtilité. Vous vous rapprochez de ce qui a toujours été valable pour vous.



POISSONS
Vous ne devez pas perdre votre temps. La planète Mercure vous apporte un grand besoin de dire vraiment ce qui est essentiel pour vous. Pensez-y profondément.